

## La compréhension en lecture, MULLER Béatrice

### Compréhension 35

#### Visualiser pour écrire

#### Pratiquer la dictée visualisée (niveau 6<sup>ème</sup>)

Il y a des techniques pour « *orthographier en installant la visualisation et la réflexion parlée anticipées qui apprennent à se donner des projets sur les mots avant de se jeter sur sa feuille et pour écrire n'importe quoi* » explique François Estienne, logopède - orthophoniste, professeur à l'université catholique de Louvain<sup>1</sup>.

Ici le projet est d'une part d'amener à la conscience des élèves dyslexiques que le mot n'est pas seulement une suite de sons à transcrire, mais qu'il a une image orthographique et qu'elle doit apparaître dans leur tête avant d'être écrite. Il est intéressant de constater que cet implicite évident pour les normo-écrivains ne l'est pas du tout pour les élèves dyslexiques. Il est donc très important de passer par l'explicitation. **D'autre part, la réflexion parlée anticipée favorise la visualisation de la situation à écrire et prépare non-consciemment les choix grammaticaux à faire pour écrire correctement.**

- I. Déroulement de l'exercice : durée une heure  
Objectif : faire une dictée à toute la classe dont le texte est le suivant :

L'ogre fatigué du long chemin qu'il doit faire, veut se reposer. Il s'assoit auprès de la roche où les petits garçons sont cachés. Il s'endort ; toutefois il ronfle beaucoup, si bien que les pauvres enfants éprouvent autant de peur que quand l'ogre tient son grand couteau pour leur couper la gorge. Alors le Petit Poucet s'approche de l'ogre, lui retire doucement ses bottes magiques et il les met immédiatement.

1<sup>ère</sup> partie : A l'oral : découverte du texte et appropriation

1<sup>ère</sup> étape : je lis chaque phrase de la dictée et je désigne un ou plusieurs élèves qui les répètent. Cette étape entraîne l'attention et la mémoire de travail. Lorsque j'interroge les élèves pour qu'ils répètent, je me rends compte de la facilité ou au contraire de la difficulté qu'ils ont à redire exactement le texte. Leurs difficultés peuvent venir de l'incompréhension d'un mot, j'apporte des explications alors. Chaque phrase de la dictée est ainsi traitée.

---

<sup>1</sup> *Dyslexie et bonheur de la langue*, 235 exercices pour trouver ou retrouver l'enchantement du langage. Ed solal octobre 2009.

2<sup>ème</sup> étape ; je demande à ceux qui se souviennent des phrases de les redire. La dictée est donc répétée entièrement une nouvelle fois. À ce stade, la classe la connaît presque par cœur.

2<sup>ème</sup> partie : A l'écrit

1<sup>ère</sup> étape : je lis phrase par phrase avec la visualisation de la façon suivante :

Phrase 1 : Je lis : « L'ogre fatigué du long chemin qu'il doit faire, veut se reposer. » Puis je pose les questions à la suite les unes des autres, sans y répondre, en laissant le temps aux élèves de répondre dans leur tête. Je guide leurs représentations.

- Qui est fatigué ?
- Comment est l'ogre ?
- Quelle taille a-t-il ? Le voyez-vous ?
- Pourquoi est-il fatigué ?
- Où est-il ?
- Que veut l'ogre ?

**Les questions sont choisies pour mettre en évidence des accords grammaticaux, pour identifier une unité grammaticale, pour visualiser un décor, une situation qui induit quelque chose en orthographe...** Une des difficultés majeures pour les élèves dyslexiques est d'appréhender le nombre pour pouvoir faire l'accord au pluriel. Ainsi dans la dictée, je fais visualiser l'opposition entre l'ogre, seul et les petits enfants, en nombre. Par mes questions, je tente de leur montrer le pluriel sous forme d'image.

À ce stade, les élèves ont personnalisé leur représentation ; j'aborde l'orthographe. Je guide la réflexion sur l'orthographe de certains mots – dans un paragraphe suivant, je préciserai la manière de choisir les mots à voir « dans sa tête » – de la façon suivante :

- Visualisez le mot « ogre », voyez ce qui fait le son [gR], voyez quelle est la première lettre du mot « ogre ».
- Visualisez le mot « fatigué », voyez les lettres qui forment le son [g], voyez la lettre finale qui se prononce [é], elle correspond à une règle que nous avons étudiée.
- Visualisez le mot « long », voyez la lettre finale. Trouvez un mot de la même famille pour trouver cette lettre. Voyez le mot « long » en entier.
- Visualisez « il ». Qui est « il » ? Voyez le mot écrit. Écrivez avec vos doigts les lettres dans l'ordre de « il ».

Maintenant on écrit la phrase en repensant à ce qu'on a visualisé : je dicte : « L'ogre fatigué du long chemin qu'il doit faire, veut se reposer. »

Phrase 2 : je lis : « Il s'assoit auprès de la roche où les petits garçons sont cachés. »

Je pose les questions suivantes : qui s'assoit à côté de la roche ? Imaginez-vous la taille énorme de l'ogre par rapport à la roche ? Pourquoi s'assoit-il ? Quels personnages sont cachés ? Qui l'ogre ne voit-il pas ? Pourquoi ? Comment les garçons sont-ils ? Quelle taille les garçons ont-ils ? Où les garçons sont-ils ? Quels personnages sont cachés ?

Visualisez « auprès de » : c'est un mot invariable. Voyez les lettres qui écrivent le son [o]. Voyez la lettre finale du mot. Voyez le mot en entier.

Visualisez le mot « garçon ». Voyez le son [s], comment s'écrit-il ? Voyez la lettre.

Visualisez le mot « cachés », par quelles lettres le mot se termine-t-il ?

Maintenant on écrit la phrase en repensant à ce qu'on a visualisé : je dicte : « Il s'assoit auprès de la roche où les petits garçons sont cachés. »

Phrase 3 : je lis : « Il s'endort ; toutefois il ronfle beaucoup si bien que les pauvres enfants éprouvent autant de peur que quand l'ogre tient son grand couteau pour leur couper la gorge. »

Je pose les questions suivantes : que fait l'ogre ? L'ogre bouge-t-il ? Quelle est la position de l'ogre ? Fait-il du bruit ? Où sont les enfants ? Les enfants bougent-ils ? Se sauvent-ils ? Pourquoi les enfants ont-ils peur ? Qu'imaginent les enfants ? Que possède l'ogre qui effraie les enfants ? À quoi sert le couteau de l'ogre ?

« Il s'endort », voyez le mot « il ».

Voyez le mot « s'endort », visualisez le son [an], visualisez la dernière lettre du mot qui vient d'une règle précise.

Visualisez le mot « toutefois », mot invariable.

Visualisez le mot « beaucoup », mot invariable, il se termine par une lettre qu'on n'entend pas.

Voyez le mot « pauvre » visualisez le son [o], quelles lettres voyez-vous ?

Voyez le mot « enfants », le premier son de « enfants », l'écrivez-vous « en » ou « an » ?

Voyez le mot « tient », visualisez les lettres qui forment le son [ien], observez l'ordre des lettres.

Visualisez le mot « gorge », c'est la même lettre pour écrire deux sons différents.

Maintenant on écrit la phrase en repensant à ce qu'on a visualisé : je dicte : « Il s'endort ; toutefois il ronfle beaucoup, si bien que les pauvres enfants éprouvent autant de peur que quand l'ogre tient son grand couteau pour leur couper la gorge. »

Phrase 4 : je lis : « Alors le petit Poucet s'approche de l'ogre, lui retire doucement ses bottes magiques et il les met immédiatement. »

Je pose des questions :

Qui est le Petit Poucet ? Que fait le Petit Poucet ? Imaginez la différence de taille. Où est l'ogre ? Que fait l'ogre ? Où est l'enfant ? Que fait le Petit Poucet après ? Est-ce difficile ? Cela prend-il du temps ? Imaginez l'enfant mettre les bottes de l'ogre. Que se passe-t-il pour les jambes du Petit Poucet ? Comment sont les bottes ?

Visualisez le mot « alors », c'est un mot invariable.

Visualisez le mot « approche », quel autre mot voit-on dans « approche » ?

Visualisez le mot « doucement », voyez les lettres qui font le son [an] à la fin du mot.

Voyez le mot « botte », que voyez-vous comme double consonne comme les jambes ?

Maintenant on écrit la phrase en repensant à ce qu'on a visualisé : je dicte : « Alors le petit Poucet s'approche de l'ogre, lui retire doucement ses bottes magiques et il les met immédiatement. »

### Comment choisir les mots que l'on fait visualiser ?

Tout d'abord il faut accepter que tous les mots ne peuvent être visualisés, ce serait rébarbatif, ennuyeux, trop coûteux en attention pour les élèves et finalement contraire à ce que l'on veut obtenir, c'est-à-dire la bonne orthographe. Je rappelle que **l'objectif de l'exercice pratiqué régulièrement est de faire acquérir l'automatisme aux élèves dyslexiques de voir l'image orthographique du mot avant même d'écrire sur la feuille**. Par conséquent, un choix pédagogique s'impose par rapport aux mots à visualiser. Même si tous les élèves de la classe font cette dictée visualisée, je privilégie les mots ou les syllabes problématiques pour les élèves dyslexiques tels que par exemple des groupes consonantiques comme pour « gr » de « ogre », ou des syllabes dont je pense que les lettres peuvent être inversées ou omises, ou le son [en] en français écrit « en » ou « an » comme pour « enfant » ou « doucement », ou des sons dont la graphie est multiple comme pour transcrire le son [o] comme « ogre » ou « pauvre », ou des mots qui se terminent par des lettres muettes ou toute autre difficulté lexicale qui se présente dans la dictée.

Cependant, je n'aide pas à la visualisation de certains mots, et peut-être est-il surprenant de n'avoir pas abordé dans la dictée les mots complexes dans leur orthographe comme « immédiatement », ou complexe dans leur règle grammaticale comme « leur », ou des infinitifs tels que « couper/ ou se reposer ».

En ce qui concerne les mots « immédiatement » et « leur », il se trouve que je n'ai pas encore abordé la règle avec les élèves au moment où je fais cette dictée et que ces termes ne feront pas l'objet d'évaluation. Autrement dit, une erreur sur ces mots n'entraîne pas de point en moins. Quant aux infinitifs, ils ne peuvent être repérés que par le son et non l'image puisque nous apprenons aux élèves à substituer les infinitifs des

verbes du 3<sup>ème</sup> groupe aux infinitifs des verbes du 1<sup>er</sup> groupe, et c'est bien « à l'oreille » entre « vendre » et « vendu » que se fait le choix de la terminaison « er » ou « é ».

### 3<sup>ème</sup> partie : La vérification

Les élèves relisent la dictée de façon habituelle pour corriger leurs erreurs. Ils appliquent une méthode de relecture qui consiste à passer en revue les différentes difficultés de la dictée en général. Il y a autant de relectures que de points d'orthographe à vérifier. Ainsi avec leurs crayons de papier, ils repèrent et encadrent tous les homonymes, ensuite ils entourent les verbes au présent, dessinent une flèche vers leurs sujets, puis ils encadrent en mettant des crochets autour des groupes nominaux composés d'adjectifs et de noms, puis ils dessinent une vaguelette sous les mots invariables, enfin ils soulignent les terminaisons er/é.

Cette activité de dictée correspond bien au fonctionnement des élèves dyslexiques parce qu'elle décompose les différentes tâches. En effet, ce qui est difficile pour un élève dyslexique qui écrit ce qui est dicté c'est d'abord qu'il doit retenir les mots dictés. Ici les phrases sont apprises par cœur si bien que la mémoire à court terme est soulagée pendant la dictée elle-même. Deuxièmement, la difficulté vient souvent du fait que l'élève dyslexique alloue ses efforts à la graphie qui n'est pas automatisée et ne peut gérer simultanément l'orthographe lexicale et/ou grammaticale des mots. La rapidité de la dictée implique que l'élève écrive vite si bien qu'il a tendance à se cantonner à la conversion des sons parce qu'il n'a pas le temps d'aller chercher dans sa tête l'image mentale du mot.





Ici comme la visualisation se fait avant d'écrire, il y a un temps accordé à cette image mentale sans l'acte d'écrire.

Ce qui est présenté ici est une pratique élaborée de la visualisation anticipée, mais il y a des variantes possibles. A condition de garder comme fondement la visualisation et la réflexion anticipée alors on peut imaginer de nombreuses activités. Ainsi une phrase visualisée à chaque début de cours est une variante possible.

On pourrait objecter l'inefficacité d'une telle activité de visualisation auprès d'élèves dyslexiques qui précisément, soit ont stocké une image erronée du mot, soit n'ont aucune image mentale du mot dans leur mémoire. Cette critique est fondée si on s'en tient, dans l'apprentissage de l'orthographe, à cette seule activité de dictée. Cependant si la capacité de voir l'image du mot « dans sa tête », avant d'écrire, vient du stock de mots que l'élève a constitué, alors la question se pose de savoir comment on construit ce stock d'images mentales orthographiques. Or pour créer ce lexique orthographique, on entraîne les

élèves dyslexiques, en amont ou parallèlement aux activités de dictées, à mémoriser les mots en les épelant à l'endroit mais surtout à l'envers. **Epeler à l'envers oblige l'élève à avoir une image du mot dans sa tête.** Cet entraînement qui favorise l'image mentale trouve son utilité quand l'élève est en situation de dictée et en situation d'écrit spontané. Cette dictée visualisée est non seulement en cohérence avec la méthode d'apprentissage de l'orthographe lexicale, mais elle en est aussi l'aboutissement.

II. Partie évaluation :

1. Homonymes :  /5
2. Présent et accords sujet/ verbe :   /11
3. Mariages (= accords) dans le GN adjectifs/ noms : [     ] /7
4. Mots invariables :  /6
5. Er/é : \_\_\_ / 3

Les élèves obtiennent Acquis (A) ou Non Acquis (NA) à côté de chaque règle. La note est calculée sur /32 puis transposée sur /20.

Pour en savoir plus sur les pratiques de la dictée avec les élèves dyslexiques, aller sur le GRF « accompagner les élèves dyslexiques au sein d'une classe hétérogène » annexe 20 français « Et si l'on faisait de la dictée une richesse ? »